

L'HISTOIRE DU MONDE

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

TEXTE DE J. SCHOONJANS

L'ENTENTE ANGLO-RUSSE

LA Russie, vaincue par le Japon, n'était plus redoutable en Asie. L'Inde ne courait plus de risques, semblait-il. Dès lors, rien ne s'opposait plus à ce que l'Angleterre tendit la main à la Russie. Par ailleurs, l'Allemagne, épaulée par la Triplice, était plus forte que jamais. Edouard VII mesurait tout le danger qui en résultait pour la paix de l'Europe. Il décida d'achever sa « politique d'encerclement ».



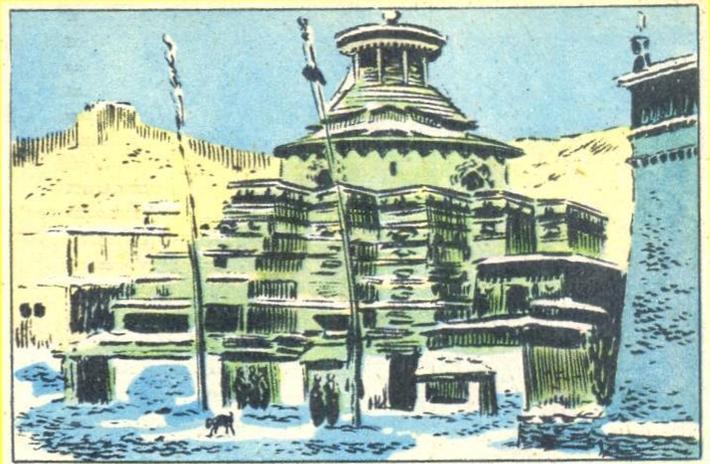
LANSDOWNE

Tandis que la guerre russo-japonaise battait son plein, le chef du Foreign Office, c'est-à-dire le ministre britannique des Affaires Etrangères, se rongait d'inquiétude. Il s'appelait lord Lansdowne. Il avait été vice-roi des Indes et il suivait avec effroi l'évolution de la politique mondiale. Le 24 juillet 1905, à Bjorkö, dans les eaux finlandaises, l'empereur d'Allemagne Guillaume II rencontra le tsar de Russie, Nicolas II, et lui arrachait la promesse de signer une alliance défensive. Le chancelier allemand, Bülow, parlait déjà d'amener la France à adhérer à ce pacte sensationnel... Mais alors, l'Angleterre ?



L'ALLIANCE

La diplomatie britannique entra fiévreusement en action. Celle de la France agit également. A Londres, Sir Edward Grey qui avait succédé à Lansdowne dit, à l'ambassadeur de Russie, son désir de concilier les intérêts de leurs deux pays. Et le 31 août 1907, une convention d'alliance fut conclue. L'Angleterre échappait à un isolement qui risquait de n'être pas splendide. Après la France, elle ouvrait ses portes à l'amitié russe.

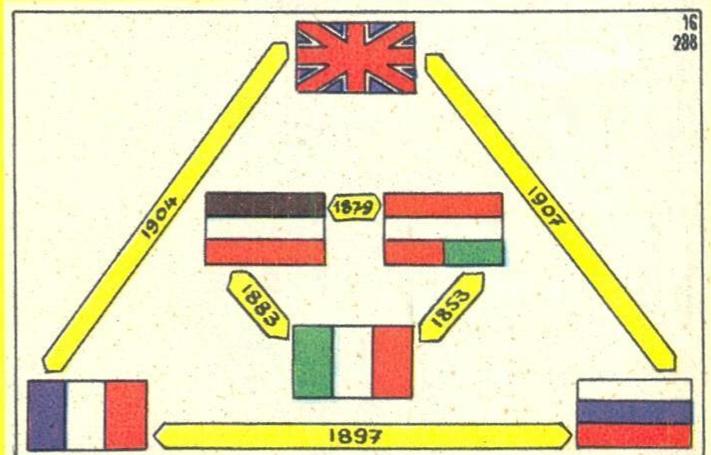


LES CONVENTIONS

La grosse objection à l'alliance anglo-russe avait été la sécurité de l'Inde. L'Angleterre enroba son Empire des Indes d'un véritable matelas de précautions. Les pays limitrophes firent l'objet de quelques arrangements. Et tout d'abord l'Afghanistan. L'influence russe y fut écartée. Le padichah reconnut au représentant anglais à Kaboul une sorte de protectorat. Le dalaï-lama de Lhassa eut le plaisir d'apprendre que le Tibet serait proclamé neutre...

LA PERSE...

Au début de l'année 1907, un nouveau chah avait été installé sur le trône d'or de Téhéran. Il s'appelait Moham-med-Ali-Mirza. De fâcheux présages avaient assombri les fêtes de son avènement. La couronne impériale avait été placée sur sa tête, à l'envers ! Mauvais signe ! Le chah eut, en effet, les pires difficultés à maintenir son autorité. L'accord franco-russe intervint alors. L'Iran fut divisé en deux zones d'influences. Les provinces stratégiques qui garantissaient la défense de l'Inde et l'accès à la mer d'Oman furent confiées à l'Angleterre, la zone septentrionale abandonnée à l'action de la Russie.



LES DEUX « BOULEVARDS »

Et l'Europe se trouva sur pied de « paix armée » ! Drôle d'Europe avec deux boulevards, deux grands boulevards qui prétendaient l'un et l'autre s'appeler « Boulevard de la Paix » mais qui n'en étaient pas moins hérissés de canons ; le premier était un boulevard central ; le second, un boulevard de ceinture ou d'encerclement. Ce n'était pas très joli et les petits pays s'y trouvaient mal à l'aise.